

Six start-up membres du consortium



MobileThinking conçoit des applications tout-terrain

GENÈVE. La société travaille pour le projet européen de navettes autonomes Avenue, mais aussi pour de jeunes start-up.

SOPHIE MARENNE

«Toutes les entreprises ont maintenant des projets numériques. Mais toutes n'ont pas les compétences pour les mener», affirme Kevin Salvi. Mattia Gustarini et lui sont deux des cinq fondateurs de MobileThinking. Cette jeune pousse genevoise est spécialisée en design et en développement d'application mobile, ainsi qu'en conseil et formation pour leur instigateur. L'éventail de son offre s'étend de l'assistance en conception pour les start-up, au développement complet pour les plus grandes compagnies. Sa méthode est de dresser préalablement un panorama exhaustif des besoins de la clientèle. «Dans les projets numériques, le moindre changement peut amener à dépasser le budget ou à allonger le chantier. Nous cherchons donc à anticiper ce type de demande», précise Mattia Gustarini. La méthode plaît: depuis ses débuts en 2014, MobileThinking a déjà servi une trentaine de clients sur un peu moins de 50 projets. Le plus emblématique d'entre eux est sans doute le tout récent programme Avenue qui a pour but de faire circuler des navettes sans chauffeur dans la cité de Calvin.

Au service des petits comme des plus grands Le consortium Avenue – Autonomous Vehicles to Evolve to a New Urban Experience – est piloté par l'Unige. Ce programme de recherche d'une durée quatre ans dispose d'un budget de 26 millions de francs et compte à son



KEVIN SALVI. «Accéder à un projet d'une telle envergure est une belle opportunité.»

bord seize partenaires dont cinq suisses. MobileThinking a été choisi car son équipe a déjà travaillé sous la houlette Dimitri Konstantas, coordinateur du projet et professeur à la Geneva School of Economics and Management de l'Unige. Par ailleurs, la start-up connaît déjà les ficelles de telles initiatives européennes. Dans le consortium, son rôle sera de créer les services qui stimuleront l'adoption de la navette autonome par les utilisateurs. Kevin Salvi dit: «Accéder à un projet d'une telle envergure est une belle opportunité, en termes de réputation mais aussi car nous recevons des fonds pour créer des produits que nous pourrions réutiliser par la suite, dans d'autres contextes».

Précédemment, la société genevoise a aussi finalisé l'application du Centre International de Conférences de Genève (CICG): un système de plateforme web qui permet au public de consulter un horaire, de recevoir des notifications, de trouver une salle précise ou encore de communiquer. L'école Moser a aussi fait appel à



MATTIA GUSTARINI. «Nous cherchons à anticiper les demandes de nos clients.»

ses services pour l'élaboration d'une plateforme pour faciliter la collaboration entre les parents et professeurs, tout en sécurisant la protection des données. Finalement, les start-up composent une belle part de la clientèle. MobileThinking a notamment contribué à la naissance de Proov, une application de recherche et d'offre de tutorat entre étudiants, Swapin qui permet à des personnes dont les envies correspondent d'échanger leur logement, ou encore POPit, un agrégateur d'informations qui propose une revue de presse personnalisée.

Se former pour rester à flot Les cinq fondateurs – tous développeurs – se sont rencontrés alors qu'ils étaient chercheurs à l'Unige. Mattia Gustarini raconte: «Nous travaillions au sein de différents groupes, notamment pour des projets européens. Nous avons constaté que des similitudes se dessinaient entre nos travaux pourtant chaque équipe bossait dans son coin. C'était une perte de ressources et de temps. Nous avons alors décidé d'unir

nos forces sur un projet commun». A l'origine, la petite équipe se réunissait dans un bar pour discuter, rêver et travailler ensemble. Kevin Salvi explique que leur première application visait l'organisation efficace d'apéro en trois clics. «Mais nous ne l'avons jamais terminée. Un jour l'entreprise née, nous avons enchaîné rapidement les commandes de clients.»

En septembre, MobileThinking déménagera pour la deuxième fois en seulement quatre ans d'existence. «En 2014, nous avons commencé nos activités dans une salle de 21 m² aux Acacias. Ensuite, nous sommes passés dans un espace de 60 m², dans le même bâtiment. Bientôt, nous emménagerons quelques mètres plus loin, dans un bureau de 160 m²», décrit Kevin Salvi. A l'heure actuelle, MobileThinking emploie huit collaborateurs et vise d'atteindre la quinzaine en 2020. L'entreprise compte se développer selon deux axes. D'une part, elle veut davantage soutenir les project managers, notamment à travers des cours et des ateliers. «Dans bien des entreprises, un collaborateur est parachuté chef de projet numérique sans pour autant recevoir un enseignement adéquat. Il faut donc éduquer cette personne», commente Mattia Gustarini. L'autre volet que MobileThinking compte appuyer est celui des technologies: se tenir à jour, se former aux dernières nouveautés dans lesquelles il y a peu d'experts et finalement, trouver les talents qui répondent à ces exigences. ■